88me RÉCIT

LA PRINCIPAUTÉ DE LIÉGE DEPUIS LE COMMENCEMENT DU XVIII^e SIÈCLE

JUSQU'A LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Après avoir joui d'une tranquillité presque complète pendant tout un

LA DOMINATION FRANÇAISE

145

siècle, depuis la fin des guerres de Louis XIV jusqu'en 1784, la principauté de Liége, qui avait conservé son autonomie tandis que les autres provinces belges étaient soumises à l'Autriche, fut troublée à son tour : partout avaient pénétré des idées nouvelles, des tendances à rompre avec les traditions du passé ; c'était un mouvement général vers l'émancipation des esprits.

Le prince-évêque comte de Velbruck, qui occupa le siège épiscopal à Liége de 1771 à 1783, protégea avec éclat les arts et les sciences; il voulait faire marcher ses sujets dans toutes les voies du progrès éclairé et fonda les plus utiles institutions pour favoriser et développer les goûts littéraires et artistiques. A cette époque vivait le célèbre compositeur Grétry, né à Liége en 1741.

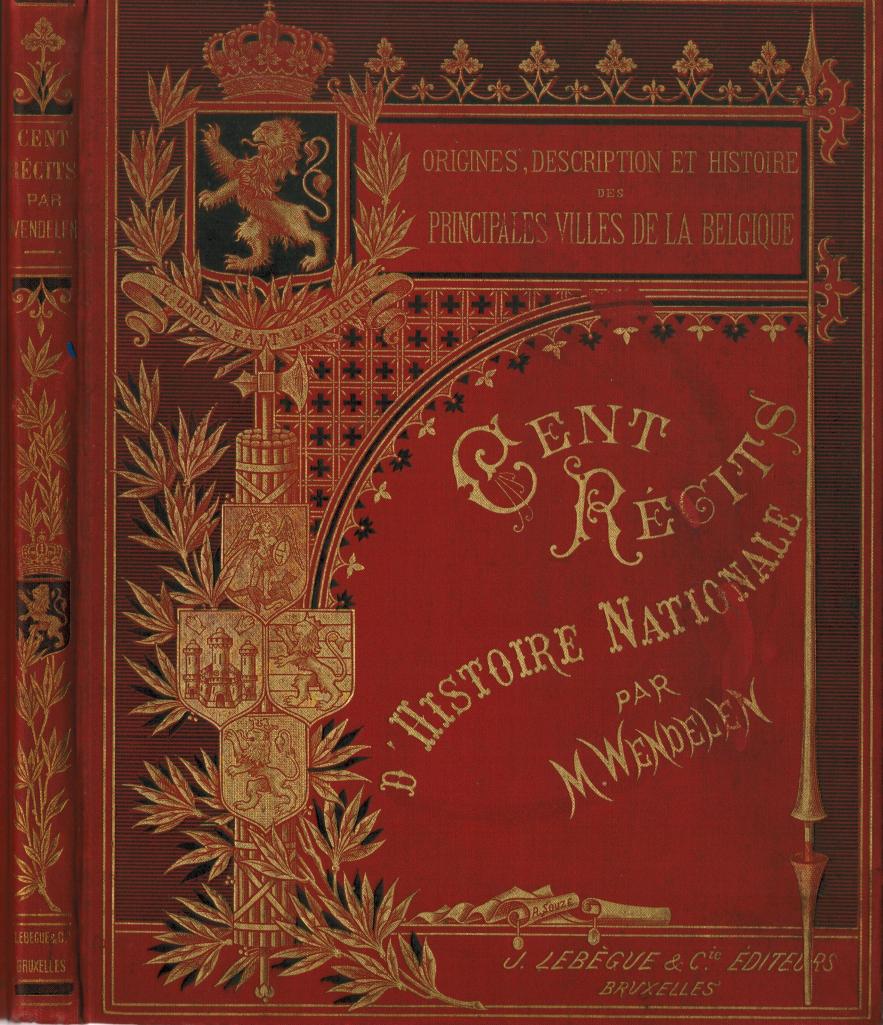
Les jeux de Spa furent le prétexte d'une révolte à Liége sous le successeur du comte de Velbruck. Le prince-évêque César de Hoensbroeck voulut réduire l'exploitation des jeux de Spa en faisant fermer une salle qui venait d'être élevée. C'était, semble-t-il, un abus de pouvoir.

Le peuple se porta vers l'hôtel de ville et imposa ses lois au prince, qui, effrayé d'un tel soulèvement, dut se soumettre aux exigences des Liégeois. Mais ensuite il se retira à Trèves et obtint du roi de Prusse des troupes pour rétablir ses droits. Toutefois, quand le roi vit que Hoensbroeck ne voulait faire aucune concession, il retira ses soldats.

En 1791, dix mille soldats autrichiens marchèrent sur Liége, soumirent la ville, et rétablirent Hoensbroeck jusqu'au moment où les Français devinrent les maîtres chez nous.

Quand ceux-ci entrèrent à Liége avec Dumouriez, le 28 novembre 1792, ils furent reçus aux acclamations du peuple, qui croyait voir en eux les plus ardents partisans de la liberté. Elle sortit plus tard du sein de ces tempêtes, mais son aurore est teinte de sang et Liége, qui avait espéré une régénération, perdit à cette époque son indépendance et ses anciennes lois, auxquelles les Liégeois avaient dû leur orgueil et leur grandeur.





COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46